

1 Typiques des paysages ouverts du Cambrésis, les « **cavées** » sont des chemins creux, bordés de talus permettant un passage en pente douce entre les grands plateaux et les vallées.



2 **Abbaye de Vaucelles**
Bâtiment claustral



4 **Écluse de Vaucelles**
sur le canal de Saint-Quentin



7 Défrichée sous l'impulsion des moines dès le Moyen-Âge, la forêt d'Arrouaise, s'étendait autrefois sur le Nord de la France et la Belgique. **Le bois de Laleau** est un de ses reliquats qui caractérisent le paysage du sud Cambrésis appelé le « plateau boisé ».

8 Encore nettement visibles dans le paysage par leur tracé rectiligne, les **voies romaines** influencent encore aujourd'hui notre aménagement du territoire.

9 **Canal de Saint-Quentin**



10 **L'église Saint-Martin** de Masnières est édifiée en 1924 par l'architecte Pierre Leprince-Ringuet dans le cadre de la reconstruction suite aux destructions de la première guerre mondiale.

12 **L'Archéo'site** des Rues des Vignes retrace à partir du site archéologique, la vie quotidienne et l'habitat des hommes aux époques gallo-romaine, mérovingienne et carolingienne.



13 **L'échauguette** datant du XVème siècle est un vestige du mur d'enceinte de sept kilomètres autour de l'Abbaye de Vaucelles. On en comptait une dizaine, flanquées sur le mur pour surveiller les alentours.

3 **Ferme de l'Abbaye de Vaucelles**

5 **Ferme de Bonavis**

6 **Rivière Escaut**

11 **Usine Royal Canin**



LES RUES DES VIGNES – ANCIENNE ABBAYE DE VAUCELLES

Vallée du Haut Escaut et plateau boisé - paysages monastiques

Située au sud du Cambrésis, au bord du Haut Escaut, Vaucelles est le lieu d'implantation d'une des dernières abbayes cisterciennes au Nord de Paris. Depuis sa fondation en 1132, les communautés monastiques y ont travaillé opiniâtement eau, terres et forêts. Le site a été exploité pour les richesses piscicoles et forestières de la vallée tandis que les qualités agronomiques du plateau l'étaient pour la culture céréalière. Dans ce lieu isolé s'est progressivement constitué un ensemble bâti très compact et entouré de murs protecteurs, alliant les fonctions monastiques, agricoles et artisanales, de logement et de services. L'abbaye fut presque totalement détruite à la Révolution et au début du XXe siècle. Rachetée et sauvée par des particuliers en 1971, elle est aujourd'hui pour partie classée et inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques. Après une traversée de l'histoire jalonnée de démolitions, destructions, pillages et finalement presque 50 ans de travaux de restauration, l'ancienne abbaye et son site sont aujourd'hui à nouveau reconnus. Dans ce paysage qui paraît aujourd'hui immuable, s'est glissé le long de l'Escaut, le canal de Saint-Quentin, inauguré en 1810 puis mis au gabarit Freycinet dans le même siècle. Ce dernier a permis le développement d'une industrie agro-alimentaire, issue de l'exploitation des grands plateaux cambrésiens.

Valoriser le patrimoine de la reconstruction de la première guerre mondiale

L'arrondissement de Cambrai est le théâtre d'offensives meurtrières durant la première guerre mondiale. Les nombreux cimetières militaires et monuments aux morts témoignent de l'ampleur des conflits sur ce territoire.

Suite à la destruction totale de son centre en 1918, la reconstruction de Cambrai se fait dans le cadre d'un « projet d'aménagement, d'embellissement et d'extension » (1919-1930). Ce vaste projet, mené notamment par l'architecte parisien Pierre Leprince-Ringuet laisse alors largement s'exprimer style régionaliste et art déco.

Autour, les églises datant de la reconstruction sont nombreuses, surtout au sud-ouest de Cambrai, lieu de la bataille de Cambrai en 1917. Certaines sont aussi l'œuvre de Leprince-Ringuet, (Villers-Plouch, Masnières et Flesquières). Plusieurs fermes ont aussi fait l'objet de reconstruction et modernisation, notamment la ferme Bonavis.

La mise en réseau des lieux de mémoire renforce aujourd'hui l'impact sur les publics. C'est l'objectif attendu du dossier de demande de labellisation UNESCO pour plusieurs sites de la ligne de front occidentale de la première guerre mondiale, déposé en janvier 2017 (dont 3 sites dans le Cambrésis).



Ferme de Bonavis 5



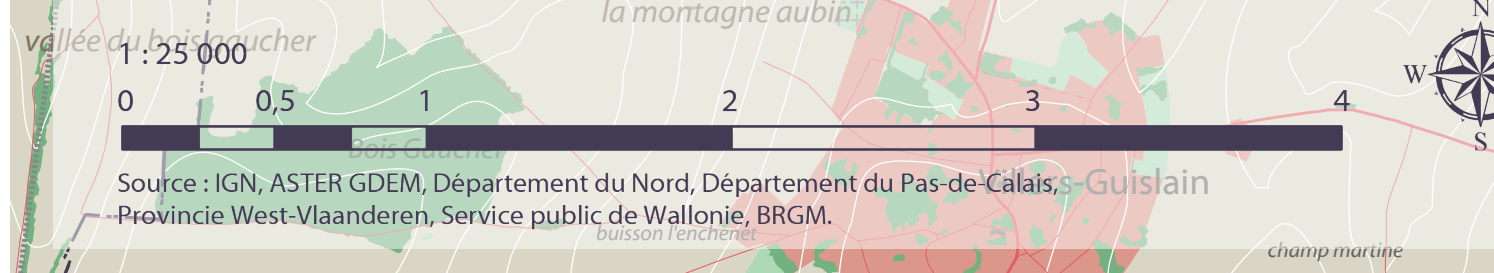
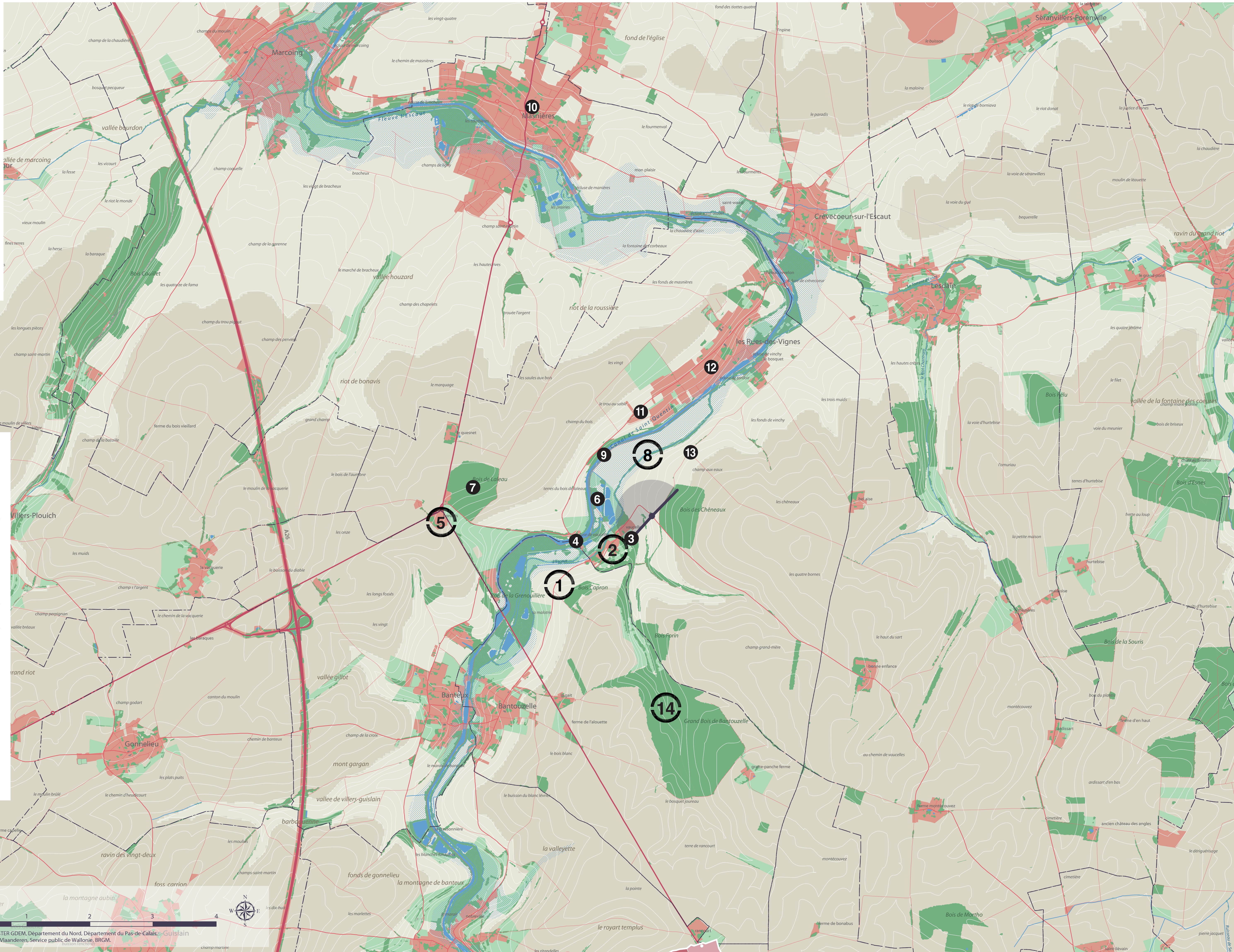
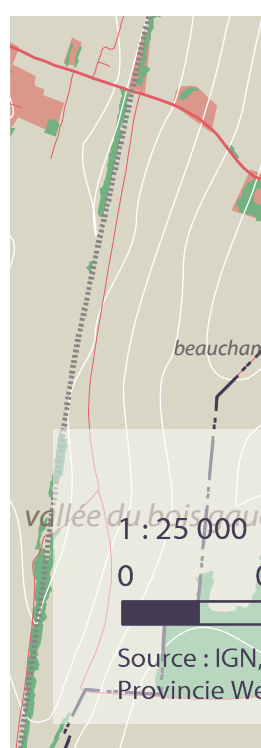
Comprendre les logiques d'installations humaines

Situé au croisement de deux grandes voies romaines, et en surplomb de l'Escaut, Cambrai (Camaracum) est un bourg rural sous le Haut Empire Romain. Ce castrum devient capitale des Nerviens au IVème siècle, mais c'est au VIème siècle que la ville prend son véritable essor, et s'impose sur le Cambrésis, grâce à l'implantation de l'archevêché. C'est en 1132 que le site de Vaucelles est choisi pour fonder l'abbaye : un alleu⁸ boisé dépendant de Crèvecœur (environ 380 hectares) au sud de Cambrai. Selon les premiers statuts de l'ordre cistercien, « les abbayes sont situées à l'écart de la fréquentation humaine... dans des solitudes si possible enfoncées au plus profond des forêts ». 12 moines, conduits par Bernard de Clairvaux, vont exploiter la forêt (bois de construction), le sol (extraction de pierre), la terre (production alimentaire et des troupeaux), l'Escaut (force motrice, irrigation, évacuation des déchets). Son développement sur site et au-delà (l'abbaye possède des biens jusqu'à 200 km à la ronde) sera jaloué. Les dimensions de l'église abbatiale étaient hors du commun et un réseau de centres d'exploitations répartis sur le territoire (granges, fermes, censés, maisons de ville refuges/commerces) se constitua progressivement jusqu'au 18ème siècle.



Tracé de l'église abbatiale 2

⁸terre ne dépendant d'aucune seigneurie foncière



Redécouvrir le territoire par des voies diverses

Le territoire est sillonné de voies de communication, construites au fil de l'histoire et adaptées aux besoins de chaque époque. Des voies romaines à l'autoroute, en passant par les chemins ruraux ou les départementales, toutes ont leurs caractéristiques propres et ne parcourent pas le territoire de la même façon.



Favoriser la circulation sur les voies d'eau ou transformer des voies de chemins de fer inutilisées en voies cyclables, participe à l'attractivité touristique du territoire. Conforter et sécuriser les routes principales, jalonner, aménager ou proposer des circuits sur les routes secondaires, c'est répondre aux besoins des usagers en s'appuyant sur le potentiel de chaque réseau.

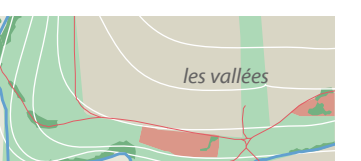
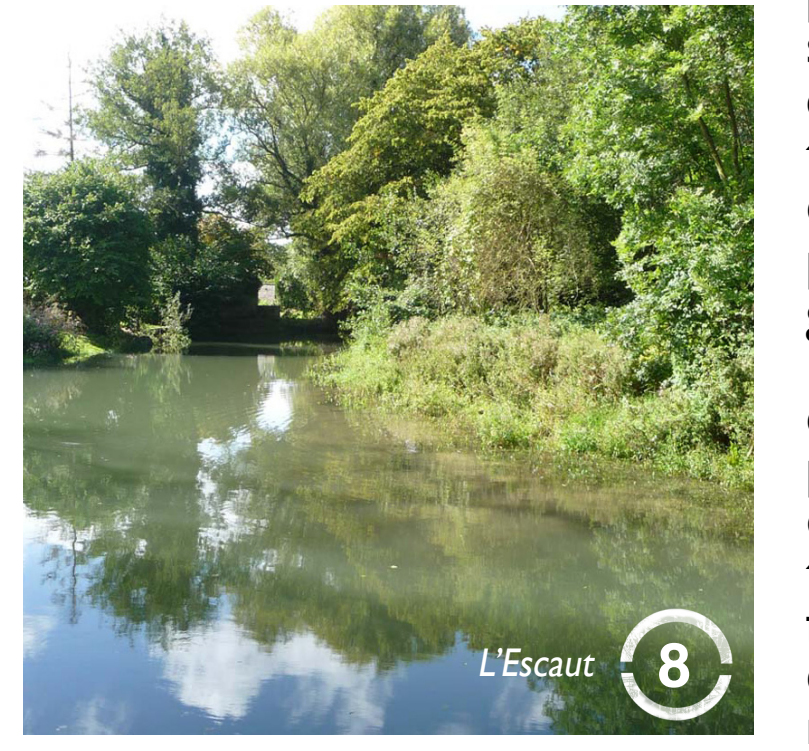
Retrouver le contact à l'eau

Actuellement, en fond de vallée à hauteur des Rues des Vignes, on trouve la présence en parallèle, de l'Escaut, rivière naturelle, et du canal de Saint-Quentin, trait d'union entre deux bassins hydrographiques (celui de l'Escaut au Nord et de la Somme au Sud-est). C'est au XIXe et au début XXe siècle que l'Escaut encore sauvage s'est vu canalisé à partir de Cambrai. Aujourd'hui une autre jonction qui impacterait le territoire, est fort attendue, la liaison « Seine-Nord ».

En dehors des vallées, l'eau dans le Cambrésis paraît inexistante. En effet, sa situation de « haut-pays », s'illustre bien par le caractère perméable de la craie, les vallées sèches, rarement en eau, ses grandes cultures reflétant une image de pays sec.

Pourtant, l'eau est omniprésente dans le Cambrésis mais... en profondeur, en particulier, au sein de la nappe de craie. Bien qu'abondante, elle est malgré tout vulnérable (quantité et qualité), surtout face aux pratiques intensives de la grande culture.

Retrouver le contact à l'eau, c'est pouvoir valoriser les paysages, offrir des espaces de promenade et loisirs, des transports doux, tout en favorisant la qualité de l'eau et la préservation des espaces naturels.



Valoriser les ressources naturelles

Au-delà de deux grands types de paysages cambrésiens (les grands Plateaux et les grandes Vallées), une analyse fine des éléments physiques, naturels ou culturels, montre la diversité paysagère, écologique et architecturale du pays. Cette diversité est aussi liée à son histoire dont la prospérité s'est construite autour de l'agriculture, du textile et de l'agro-alimentaire.

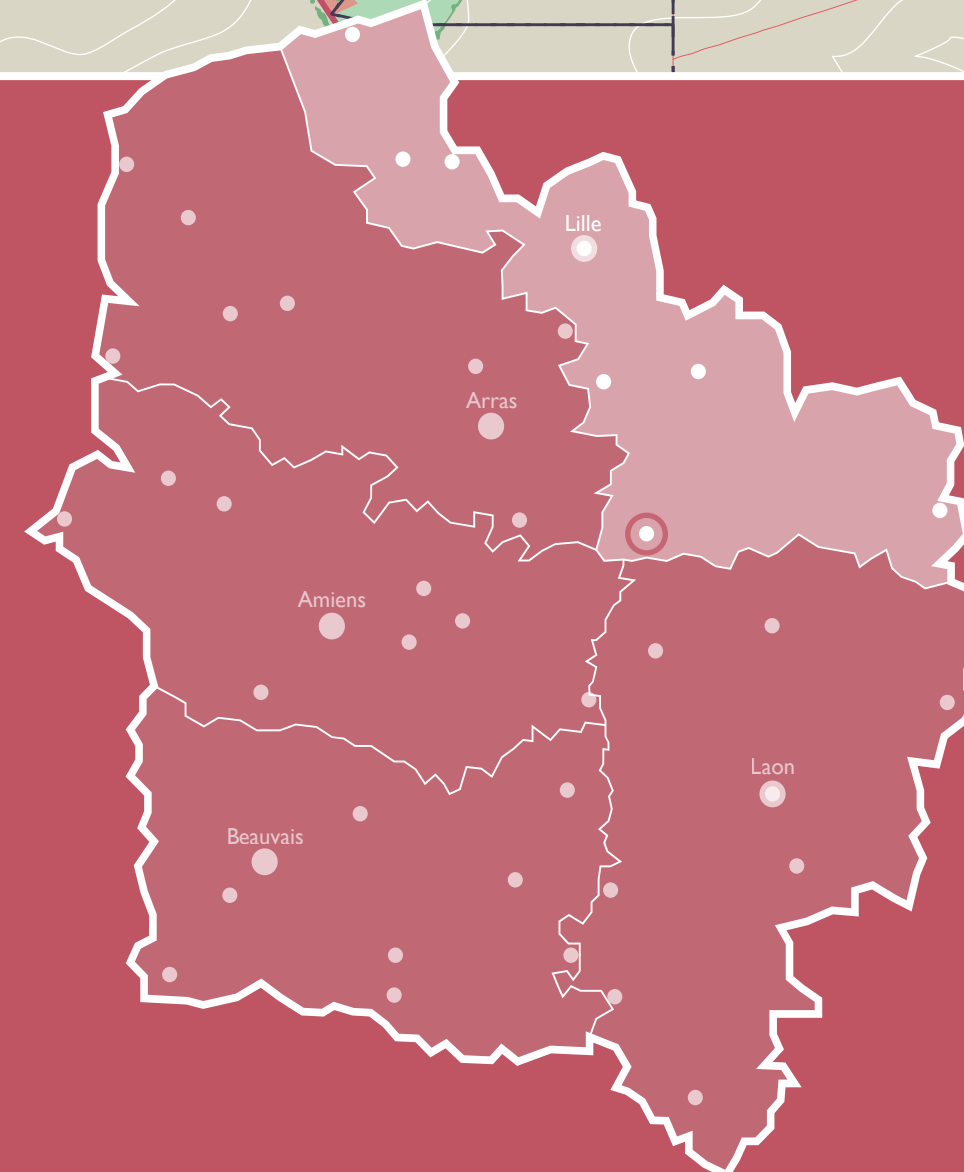
Aujourd'hui encore les ressources sont présentes mais doivent être exploitées de façon durable : eau, bois, biodiversité, vent... les énergies renouvelables (projets éoliens), la plantation de bocage et sa valorisation économique en bois énergie, le lagunage ou la phyto-épuration (utilisée dans l'industrie), sont autant de solutions à une préservation et une valorisation raisonnée des ressources naturelles

et de la biodiversité. Pour exemple, les boisements du plateau, même de petite taille constituent par leur richesse faunistique et floristique des relais de biodiversité pour l'écosystème cambrésien. Il est important de les maintenir et de diversifier leurs essences mais aussi de chercher à les relier par des structures végétales ou aquatiques linéaires (alignements, fossés, haies, bandes enherbées).



Un site « à l'écart » et pourtant relié au monde

Vers un nouveau souffle culturel, moteur d'attractivité



Nés avec la loi sur l'architecture du 3 Janvier 1977, les CAUE sont des associations investies d'une mission d'intérêt général ayant pour vocation la promotion au plan local de la qualité architecturale, urbaine, environnementale et paysagère. Ils exercent des missions de conseil, formation, information et sensibilisation. Pour fêter les 40 ans de la loi, les 5 CAUE des Hauts de France ont choisi de mettre en valeur en 2017, 40 sites choisis dans la région, grâce à l'initiative intitulée « 40 ANS 40 LIEUX ». 40 fenêtres ouvertes sur notre territoire, constitué de paysages naturels et urbains, sur lesquels est porté un regard sensible et dynamique. C'est 8 lieux dans chaque département où sont programmées des animations telles qu'affichage in situ, visites de sites, conférences... à l'occasion desquelles seront aussi mis en avant des projets locaux ou territoriaux qui donnent du sens aux paysages dans lesquels ils s'inscrivent.

